

que le poste d'Imprimeur de la Reine n'a pas été aboli et qu'il est consacré par nos lois.

M. Baldwin: N'envoyez pas ces renseignements par le courrier, ce serait trop long.

[Plus tard]

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, comme j'ai la parole, je pourrais peut-être rassurer le très honorable représentant de Prince Albert au sujet de l'Imprimeur de la Reine. S'il veut bien se reporter à l'article 48 du projet de loi sur l'organisation du gouvernement dont nous sommes actuellement saisis, il constatera que le ministre peut nommer un fonctionnaire au poste d'Imprimeur de la Reine du Canada.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert): Apparemment, monsieur l'Orateur, on ne l'a pas fait. J'estime qu'il est fort grave lorsqu'on téléphone à l'Imprimeur de la Reine de s'entendre dire qu'il n'existe pas. Le premier ministre n'a donc pas agi comme il aurait pu le faire.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'O.E.A.—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

M. R. Gordon L. Fairweather (Fundy-Royal): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au premier ministre? Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures exposait-il la politique officielle en déclarant en fin de semaine qu'il ne serait possible d'assurer des liens plus étroits avec l'Amérique latine que dans le cadre d'institutions comme l'Organisation des États américains.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, sauf erreur, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures n'a rien dit de semblable.

M. Fairweather: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Avant de se prononcer sur notre adhésion à l'Organisation des États américains—adhésion qui selon un parlementaire distingué de l'autre endroit est notre destinée manifeste, le Parlement pourra-t-il étudier les répercussions de telles ententes sur les plans militaire et de défense?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous savons quelle était sa destinée.

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je m'attends que le comité des affaires extérieures soit saisi de cette question. Nous avons hâte d'entendre les vues des membres de l'opposition à ce sujet.

L'OTAN—L'OPPORTUNITÉ D'UN DÉBAT AVANT LA VISITE À WASHINGTON

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au premier ministre. Le gouvernement a-t-il l'intention d'amorcer un débat à la Chambre sur la participation du Canada à l'OTAN avant le voyage du premier ministre à Washington, afin qu'il ait l'avantage de connaître les vues des représentants de tous les Canadiens avant ces entretiens très importants avec le président des États-Unis?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je suis étonné que le député n'ait pas eu l'occasion d'exprimer son point de vue avant aujourd'hui. Le comité des affaires extérieures a étudié le sujet pendant des mois. Il fera rapport dans quelques semaines, je crois.

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, je demandais s'il y aurait un débat à la Chambre. Comme question complémentaire, puis-je demander au premier ministre s'il a l'intention de passer outre aux avis des députés et de continuer à se renseigner sur les questions importantes auprès des bureaux régionaux, comme il semble de faire actuellement?

L'ARCHIPEL ARCTIQUE—LA PROCLAMATION DE NOTRE SOUVERAINETÉ

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, j'ai une question complémentaire inspirée de celle qui a été posée au sujet du voyage du premier ministre à Washington. Lors de sa rencontre avec le président des États-Unis, le premier ministre discutera-t-il, sans équivoque, de la question de nos îles situées dans l'Arctique et signalera-t-il que le Canada détient sur elles une souveraineté complète?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je ne sais si le sujet sera abordé. Je répète ce que j'ai dit à la Chambre la semaine dernière. Nous avons la souveraineté complète sur les îles de l'Arctique et il n'y a pas de doute à ce sujet.

M. Woolliams: Le premier ministre voudra-t-il alors entamer des discussions pour qu'il n'y ait aucun doute ou ambiguïté quant à notre souveraineté sur ces îles de l'Arctique?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je ne vois pas pourquoi je souleverais la question afin de faire naître des doutes à ce sujet. Notre position est bien nette.